Mining and Refining (1941) Limited, société de la Couronne, sur la propriété Ace, dans la région de Goldfields. L'usine qu'on y érige est censée commencer à produire au début de 1953; en plus de traiter le minerai provenant de la propriété même, l'usine traitera le minerai provenant d'autres propriétés; on se propose ainsi, entre autres choses, d'encourager l'exploitation des gisements d'uranium. On se servira d'un nouveau procédé pour lessiver le minerai à l'acide, permettant une plus grande récupération. Ce procédé a été élaboré dans les laboratoires du ministère fédéral des Mines et des Relevés techniques.

L'exploration à la recherche de pétrole brut, dans la partie sud de la province, s'est poursuivie avec plus de vigueur que jamais; en la seule année 1951, près de 20 millions ont été affectés à la recherche de nouvelles sources d'approvisionnement, somme deux fois plus considérable que celle qu'on avait affectée, en 1950, aux mêmes travaux. La Saskatchewan s'était peu occupée de l'exploitation du gaz naturel jusqu'en 1951, année où l'on fit quatre importantes découvertes dans la partie ouest du centre de la province, aux environs de Brock, Coleville, Dodsland et Elrose; quelques puits ont été découverts depuis. Afin d'encourager la recherche du gaz naturel, le gouvernement provincial a annoncé qu'un an après qu'une quantité totale de 200 milliards de pieds cubes aura été constatée dans ces régions, il achèterait a production disponible.

L'importance de la Saskatchewan en tant que productrice de métaux et de minéraux s'accroît sans cesse; sa production se compose surtout de cuivre, de zinc, d'or, d'argent, de charbon, de sulfate de soude, de sable et de gravier. Ce sont surtout les importants gisements de cuivre-zinc appartenant à la Hudson Bay Mining and Smelting Company Limited, qui chevauchent la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan, qui lui rapportent le plus du point de vue de la valeur. En 1951, la production de la société représentait 77 p. 100 de la valeur totale de la production de minéraux de la Saskatchewan, laquelle atteignit cette année-là un chiffre sans procédent, soit \$50,907,504.

Quant à la production de charbon, il s'est produit un complet changement dans la méthode d'extraction en ces quinze dernières années; on a substitué l'exploitation à ciel ouvert à l'exploitation souterraine, ce qui constitue un progrès important si l'on considère la réduction marquée des frais de production et une productivité presque quadruplée par homme-jour. Ces deux facteurs revêtent une importance particulière étant donné la concurrence du pétrole brut et du gaz naturel dans l'Ouest du Canada. En 1951, environ 98 p. 100 du charbon provenait de l'exploitation à ciel ouvert. Tout le charbon extrait des mines se compose de lignite dont la plus grande partie vient de la région d'Estevan, dans le sud-est de la Saskatchewan. Près de 65 p. 100 de la production est expédiée au Manitoba pour l'usage domestique ou industriel. Les récents calculs estiment les réserves exploitables de lignite à 12 milliards de tonnes.

La demande de sulfate de sodium de la Saskatchewan, surtout de la part de l'industrie de la pâte et du papier, a dépassé l'approvisionnement en dépit d'une augmentation de la production de 45 p. 100 en 1951 comparativement à 1950. Parallèlement à l'augmentation de la demande, les prix aux usines de la Saskachewan ont monté durant l'année en ce qui concerne les ventes qui ne font pas l'objet d'un contrat. Les exportations ont accusé une augmentation de 97 p. 100 pour atteindre 56,000 tonnes. La source d'approvisionnement provient des réserves considérables de sulfate de soude contenu dans les fortes concentrations de saumure et dans les lacs aux eaux alcalines du sud-ouest de la Saskatchewan, l'unique région productrice du minéral au Canada.